

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[118. Schlangenbad, Dimanche 20 août 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

118. Schlangenbad, Dimanche 20 août 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-08-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3922, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

118. Schlangenbad le 20 août 1854

Pas de lettre hier vous m'en aviez prévenue, mais pas de lettre aujourd'hui,

pourquoi ? Dînez-vous encore à Trouville. et faut-il pour cela que je jeune ? Je m'afflige et je m'inquiète.

Je n'avais pas besoin de cela de plus. Je ne sais absolument rien. Le télégraphe dit que Bomarsund est pris, aussi que 2000 prisonniers en sus. Je pense que de ce côté-là est tout ce qu'on fera cette année. Il faut attendre maintenant Sébastapol. Le Prince Woronsow n'est pas intéressant. du tout, il ne veut pas entendre parler d'affaires. Je le taquine mais cela le rend malade, il faut y renoncer. Sa femme est une bonne personne pas jolie, mais bon air.

Nicolas Pahlen est allé voir Bacourt à Heidelberg, je suis très à court de conversation. Un Prince & Princesse Solens, braves gens qui ont envie d'avoir de l'esprit, et qui ont des boutons sur le visage. Cerini est parfaitement bête. C'est sûr, et c'est même curieux. Ah Marion ! Adieu, je ne vous écris aujourd'hui que pour me plaindre. Aurai-je une lettre demain matin ?

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 118. Schlangenbad, Dimanche 20 août 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-08-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9548>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

118/. Schlangenhad le 20 août ³⁹²²
1854.

par de lettres hier, vous m'en
avez prévenu; mais par
de lettres aujourd'hui, pourquoi?
Serez vous encore à Trouville,
il faut il pour cela qu'il
soit jeune? si m'afflige et si
m'inquiète, si n'aurait pas
besoin de cela de plus.

Je ne sais absolument rien.
Télégraphe dit que Bonaparte
est un prisonnier, ainsi que 2000
prisonniers russes. Je pense
que de ce côté là il n'est rien
qui m'intéresse aucun. il
faut attendre maintenant
Sivastopol. Le soir

Moroux n'est pas intéressé
du tout, il ne veut pas entendre
parler d'affaires. Je t'écris
mais cela te rend malade, il
faut y renoncer. Sa femme
est une bonne personne, pas
jolie, mais bon air.

Nicolas Sahlen est allé voir
Baconet à Heidelberg; j'en
tens à court de conversation.
un Prussien et Frédéric Solent,
braves gens qui ont beaucoup
d'avis de l'esprit, et qui
ont du bon sens sur le coup.
Ces-ci sont parfaitement
bête. c'est sûr, c'est
un peu curieux. ah Marin!
adieu, je ne reviens

aujourd'hui je pourrais
plaisanter. aurais-je une
lettre demain matin?